

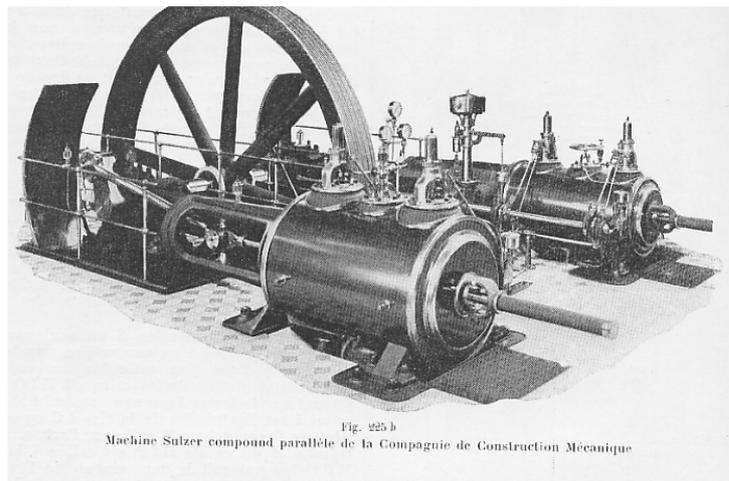
HISTOIRE La Glacière Oscar Dahl

A cette époque la Suisse est la grande spécialiste des compresseurs que la Société Genevoise d'Instruments de Physique (SIP) a du développer pour la production d'air comprimé nécessaire au percement des tunnels alpins.

Ces immenses compresseurs avec un volant de 5 m de diamètre ont été adaptés pour en faire des machines à froid pour la production de la glace (et quelques autres applications moins reluisantes comme la fabrication des obus à l'hypérite pendant la guerre 14/18) nécessaire aux bateaux de pêche pour la conservation du poisson. Les chalutiers de cette époque ne sont pas encore équipés pour la conservation du poisson à basse température et la glace sert également de lest au bateau pour se rendre sur les lieux de pêche.

En 1920 la famille arrive à La Rochelle, depuis l'Algérie, qu'Heinrich Gubler ne quittera plus, pour diriger la Glacière O.Dahl équipée de 3 machines SIP capables de produire 120 tonnes de glace par 24h. Eté comme hiver l'usine tourne 24h/24.

Elle produit elle même son électricité au moyen d'une puissante machine à vapeur Sulzer et de 2 chaudières monumentales. Donc des équipements d'origine suisse.



En 1941 faute de charbon importé par O.Dahl depuis Cardiff (GB) cette magnifique machine à vapeur est définitivement arrêtée l'usine étant depuis lors alimentée par le réseau (EDF)

L'importation du charbon est également une des activités de la Maison Dahl ainsi que la fabrication de boulets, de la caillette etc.

L'usine est également équipée d'un fumoir et pour le salage et le séchage du poisson mais à l'époque ces installations étaient désaffectées.

Les dimensions de la cour étaient telles que l'on y avait installé des dispositifs pour l'étude du comportement des chaluts (filets de pêche)
On pouvait déployer un chalut grandeur nature de 50m de long le maintenir ouvert et effectuer au sol les manœuvres qui normalement se font sous l'eau.
Un bassin et un chalutier miniature tracté par un système de contrepoids auquel était accroché un filet à la même échelle permettaient de visualiser sous l'eau le bien fondé des modifications envisagées.

Malheureusement une partie des documents photographiques que j'ai pu réaliser avant la démolition de cette usine ont disparu. Ils étaient la représentation typique de l'industrialisation du début du XIX ième siècle.

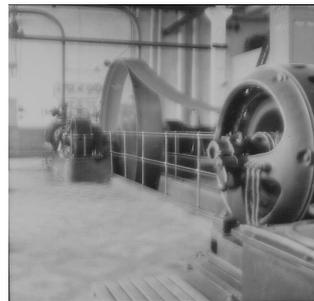
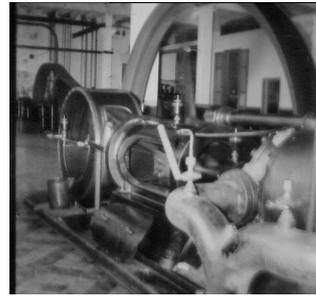
Depuis son séjour en Algérie en 1920 Henri ramène à La Rochelle quantité de plantes méridionales de la lavande et 2 palmiers qui subsisteront malgré le climat de La Rochelle jusqu'au début de la guerre 39/45.
A cette époque ces plantes étaient une rareté à La Rochelle.
Malheureusement un hiver rigoureux en a eu raison.

La Glacière ses jardins et ses arbres fruitiers ont été pour notre génération une source inépuisable de souvenirs, de repas de famille suivis de tartes, de glaces (une rareté à l'époque !) desserts succulents dans la tradition alsacienne et que nous ne retrouverons jamais.
Quelques noms des fidèles ouvriers de la glacière me reviennent en mémoire le père Vatré, Lhomme, Lefort, ils ont connu les enfants et les petits enfants descendants de la famille. La glacière et mes grands parents ont été toute leur vie.

Pendant la guerre 39-45 la Glacière est occupée par l'armée allemande qui y a installé une batterie, un projecteur de DCA et une centrale téléphonique de la Kriegsmarine, qui, paraît-il reliait entre elles toutes les bases sous-marines de l'Atlantique depuis la Suède jusqu'à la frontière Espagnole.

Il faut noter ici que le port de La Pallice à proximité immédiate de La Rochelle était une base très importante pour les sous-marins allemands qui avaient pour mission d'attaquer et couler les navires anglo-américains qui traversaient l'Atlantique pour ravitailler l'Angleterre.

Sur ordre de l'occupant la glace était teintée au bleu de méthylène afin d'empêcher sa consommation aux terrasses des cafés. Les puits d'approvisionnement en eau de la Glacière n'étaient pas d'une qualité suffisante pour les troupes d'occupation.



Vues de la Glacière vers 1968

En haut de gauche à droite :

La sortie d'un camion chargé de glace avec R. Ferru et Jocelyne

Vue de la cour et des condenseurs

Compresseur SIP à 1 cylindre

Le démoulage des pains de glace

Un compresseur SIP à 2 cylindres

A la fin de la guerre les installations continuent de tourner mais elles ont terriblement vieilli.

Il apparaît alors qu'une révision complète de la mécanique devient nécessaire notamment à cause du faible taux de compression des cylindres.

En effet le poids des pistons et les acides les ont ovalisés à un tel point que le rendement des machines est devenu catastrophique.

Le travail est entrepris par Robert Ferru qui a imaginé et construit une machine à l'intérieur même des cylindres pour les réalésés.

L'opération fut un plein succès. Une partie de la matière première nécessaire, notamment des plaques d'acier d'une certaine épaisseur alors introuvable sur le marché, ont été débitées dans la porte blindée qui fermait l'entrée du fortin construit par les allemands pour y loger la centrale téléphonique.

Seul un mécanicien comme R. Ferru de l'école de la marine de Rochefort était capable d'imaginer et de réaliser un tel exploit.

A l'âge de la retraite son gendre Robert Ferru lui succède à la direction de la Glacière puis après son décès en 1969, c'est un de mes camarade d'école Paul Bonmont qui prend sa place pas pour très longtemps l'arrêt définitif de la Glacière a probablement eu lieu vers 1975.

Les nouveaux bateaux de l'après guerre avec leur équipement frigorifique, la désaffectation progressive du port de pêche au profit de la navigation de plaisance, le vieillissement de la société O.Dahl ruinée par la guerre et sans succession valable entraîne la fermeture de l'usine.

Rachetée par une société pétrolière pour en faire un dépôt (qui ne c'est heureusement jamais réalisé), les machines SIP et Sulzer ont été envoyées à la casse, et les bâtiments démolis ainsi que l'appartement de fonction occupé pendant plus de 50 ans par mes grands-parents.

Le terrain vague d'aujourd'hui de ce qui avait été la Glacière offre un spectacle d'une désolation affligeante et déconcertante pour notre famille et tous ceux qui ont connu cette époque.

12 mars 2000

